

La France de Macron est incapable de faire face à l'invasion migratoire



L'invasion continue. Les migrants déferlent sur la France dans l'indifférence estivale. Il est vrai que le Mondial a longtemps été la priorité de l'information.

A Menton, les policiers sont au taquet, refoulant plusieurs centaines de clandestins par jour, pendant que des centaines d'autres se fauillent par les Alpes, assurés du soutien des associations et des immigrationnistes de tout poil, puisque le **Conseil Constitutionnel a supprimé le délit de solidarité** envers les migrants.

En clair, plus les policiers intensifient leurs efforts pour protéger les frontières, plus les "Sages" démolissent leur travail.

En 2017, les policiers ont procédé à 50 000 interpellations de clandestins contre 5 000 en 2014 ! Dix fois plus !

A ce rythme, la France va connaître des lendemains tragiques avant 5 ans.

Evidemment, comme toujours, certains dénoncent les méthodes des policiers qui effectueraient des contrôles d'identité "au faciès, à la tenue, et à l'odeur" visant les migrants.

Au passage, voilà un propos qui nous rappelle le tollé général suite au discours de Jacques Chirac en 1991, qui s'était lancé dans la défense de « **l'ouvrier français qui gagne 15.000 francs et voit sur le palier de son HLM un immigré nanti de trois ou quatre femmes, d'une vingtaine de gosses, qui touche plus de 50.000 francs d'allocations diverses et qui ne travaille pas ; si vous ajoutez le bruit, et l'odeur, le travailleur français devient fou. »**

Mais 30 ans plus tard, c'est bien pire.

Il est clair que le seul souci des autorités n'est pas de fermer les frontières et de protéger le pays qui fonce tout droit vers la catastrophe économique, la ruine, le naufrage identitaire et le chaos racial, non, le seul souci, c'est de dégager toujours plus de moyens pour accueillir toujours plus de déshérités qui vont couler le pays.

A Lille, 42 réfugiés de l'Aquarius, sur les 78 récupérés par la France, logent dans un ancien Ehpad. Un studio pour deux personnes, avec salle de bains, WC, kitchenette et chacun son lit.

Pendant ce temps nos 140 000 SDF dorment sous les ponts ou dans une voiture. Macron n'en parle jamais.

Et quand on sait que 600 millions d'Africains vivent dans des cases de brousse ou des bidonvilles sans eau ni électricité, et qu'ils n'ont jamais utilisé un appareil électro-ménager de leur vie, ça laisse rêveur...

Quant à nos petits vieux qui vivent dans des masures à la campagne ou des taudis en ville, ils peuvent crever dans l'indifférence générale.

Pour bichonner les migrants, il faut bien baisser les retraites ! La politique se résume à faire des choix.

A 50 000 euros le mineur isolé, on fait les fonds de tiroir et on tape sur ceux qui ne bloquent pas le pays et ne cassent rien : les vieux.

Le gâteau, il va falloir le partager avec les déshérités venus d'Afrique. Et on n'a vu que l'avant-garde. La population africaine va plus que doubler en 30 ans.

Macron veut des immigrés, ils arrivent pas centaines de milliers. Et pas question de les expulser :

« Jamais la France n'acceptera les solutions de facilité que d'aucuns aujourd'hui proposent qui consisteraient à organiser des déportations à travers l'Europe pour aller mettre dans je ne sais quel camp à ses frontières ou en son sein ou ailleurs les étrangers non admis en France », a t-il déclaré au Congrès de Versailles.

Preuve que sa loi asile-immigration avec son volet « fermé » n'est que mensonge et poudre aux yeux. Macron est un bonimenteur sans scrupules.

Il proposait lui-même des centres fermés il y a un mois ! C'est dire la fiabilité du personnage. A t-il tous ses esprits ? On s'interroge...On se fout des tweets contradictoires de Trump, mais avec Macron c'est du même tonneau.

« Une fois débarqués sur le sol européen, nous sommes favorables à mettre en place des centres fermés », annonçait-il en juin 2018.

Et il se disait « intraitable » avec les clandestins qui devaient être expulsés. Du pipeau, comme toujours.

Il dit tout et son contraire depuis la campagne présidentielle. Un jour socialiste, le lendemain pas socialiste. Une girouette qui nie ses volte-face.

A Nantes, qui devient la ville laboratoire de l'immigration de masse avec ses squats et ses scènes de guérilla urbaines chroniques, on expulse les migrants, on les replace ailleurs, on les expulse à nouveau. Trois évacuations en 1 mois !



Et personne ne dit STOP. Un seul mot d'ordre : des moyens, encore des moyens !!

Côté migrants, Nantes a la cote. Le Tam-Tam porte loin puisque Soudanais et Erythréens s'y précipitent toujours plus nombreux.

En plein centre-ville, le squat du square Daviais comptait une trentaine de migrants il y a un mois, il en compte près de 400 aujourd'hui !

Le maire s'opposait à toute évacuation malgré les nuisances pour les riverains, mais l'Etat avait saisi la justice. Le tribunal administratif de Nantes a donné son feu vert. On évacue.

Il faut dire que les conditions de santé et de salubrité

publique étaient gravement dégradées.

“Un seul point d’eau pour 400 personnes et un seul sanitaire fermé la nuit !”

On imagine l’enfer des riverains qui ont vu leur square verdoyant transformé en bidonville immonde.

“En plus des rats et des poux, on soupçonne des cas de gale et de tuberculose”, nous dit le Figaro.

Dans toute la France, où s’installent des squats sauvages, le risque d’une grave crise sanitaire est occulté. Bien-pensance oblige...

Evidemment, à Nantes comme ailleurs, on évacue mais on ne sait pas où les mettre.

100 par ci, 100 par là. Mais pas pour une éternité, juste le temps d’examiner la situation de chacun pour une éventuelle régularisation.

Quant aux déboutés du droit d’asile, totalement inexpulsables avec nos lois suicidaires qui autorisent, de recours en recours, un clandestin à rester plusieurs années, ils sont assurés de devenir tôt ou tard citoyens français.

Il leur suffira d’épouser une Française ou d’avoir un enfant.

En attendant, les déboutés raseront les murs pour éviter les contrôles et migreront de squat en squat, en espérant des jours meilleurs. Question de patience.

Voilà où en est la France de 2018. Totalement paralysée face à l’immigration.

Incapable de fermer les frontières, incapable d’expulser les centaines de milliers de clandestins, incapable de faire régner l’ordre républicain. Combien sont-ils ? Un million ? Davantage ?

Voilà 40 ans qu'ils s'entassent en attendant leur régularisation et leur naturalisation. Et il en arrive des centaines par jour, dont 100 rien qu'à Paris.

Les demandes d'asile ont dépassé les 100 000 en 2017 et l'année 2018 est partie pour 115 000 selon les chiffres du premier semestre.

L'immigration est devenue un fléau économique et social qui va ruiner l'Europe et l'entraîner par le fond.

Les seuls rescapés seront les pays de l'Est. Pour les autres, on peut considérer qu'ils enfoncent eux-mêmes les derniers clous sur leur propre cercueil.

Ça fait 40 ans que les Français votent pour des immigrationnistes.

On ne peut pas empêcher un peuple de se suicider.

Jacques Guillemain